

Zeitschrift: Schweizerisches Archiv für Volkskunde = Archives suisses des traditions populaires
Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Volkskunde
Band: 2 (1898)

Artikel: L'épaule mangée de Pélops (Archives I, p. 239)
Autor: E.M.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-109505>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

plus disposé à voir dans le français et le patois *cagou* une simple variante phonétique de *cagot*. Si l'on préfère l'autre opinion, il faut du moins admettre que la forme tirée du Nord aurait subi l'influence de la forme empruntée au Midi. Reste à examiner le rapport des mots *cacou*, *cagot*, *agot* et autres semblables, pour en découvrir l'étymologie. Mais cette recherche nous conduirait hors du champ d'études de cette revue.

Genève.

Ernest Muret.

L'épaule mangée de Pélops

(*Archives*, I, p. 239)

Sous le titre énigmatique: *Une variante de la légende de Tantale*, M. J. Winteler nous a fait connaître un poème glaronnais, dont la donnée, évidemment empruntée à la tradition populaire, rappelle vivement à une mémoire familière avec l'antiquité classique ce monstrueux repas offert par Tantale aux Olympiens, dans lequel Démèter mangea par distraction une épaule de l'enfant Pélops. Je m'étonne que M. Winteler ne se soit pas avisé de mettre en vedette le nom du fils, de préférence à celui du père. Car, lorsqu'on nous parle de Tantale, nous pensons tout d'abord à son supplice, avant de nous souvenir de ses crimes. Et c'est la victime, dépecée, cuite et servie à des convives, mais en fin de compte rendue à la vie, quoique horriblement mutilée, — c'est (nul n'en disconvient) la victime seule, homme ou animal, qui attire notre attention, lorsque nous comparons la légende antique et le conte moderne.

Ce conte est probablement assez répandu dans les régions alpestres de la Suisse. La rédaction des *Archives* en a déjà signalé une variante originaire du Prättigau. Vernaleken l'a recueilli dans l'Oberland bernois et publié, il y a quarante ans, dans ses *Alpensagen* (p. 407). Nous le connaissons également dans la Suisse romande. On peut en lire une version dans les *Légendes des Alpes Vaudoises* de M. Alfred Ceresole (p. 237), et une autre dans les *Légendes de Salvan* d'Emile Javelle.¹⁾ Les Salvanins mettent la scène tantôt au pâturage de Fenestral, comme dans le récit de Javelle, tantôt à celui d'Émaney. La légende vaudoise est localisée «sur les frontières sud-est du district du Pays-d'Enhaut».

Genève.

E. M.

¹⁾ *Souvenirs d'un Alpiniste*, p. 289 de la 1^{re} édition (Lausanne, 1886); p. 349 de la 2^e et de la 3^e édition (Lausanne, 1892 et 1897).